

Francesco GUIDI BRUSCOLI, *Bartolomeo Marchionni* “homem de grossa fazenda” (ca. 1450-1530). *Un mercante fiorentino a Lisbona e l'impero portoghese*, Firenze, Leo S. Olschki, 2014, XXVI+272 pp. (Biblioteca storica toscana; 73). ISBN 978-88-222-6300-1.

L'étude de Francesco Guidi Bruscoli est dédiée à l'homme d'affaires florentin Bartolomeo Marchionni et à son rôle dans le développement de l'Empire portugais de la fin du XVe siècle au milieu du XVIe siècle. Elle est le résultat d'une recherche méticuleuse et intensive dans un nombre assez impressionnant d'archives en Italie, en Espagne et au Portugal, démontrant les capacités paléographiques et philologiques de l'auteur, et mettant à la disposition de la communauté des chercheurs une riche documentation.

Le livre comprend deux parties. La première partie est centrée sur la vie et les collaborateurs de l'homme d'affaires florentin. Elle est divisée en deux chapitres. Le premier retrace la biographie de Marchionni, de sa naissance à Florence vers 1450 à son décès à Lisbonne peu avant 1530. Son entrée dans la compagnie Cambini en 1466 fut à la base de son implantation définitive au Portugal puisque c'est dans ce cadre qu'il arriva à Lisbonne en 1470. Ses succès économiques et les liens qu'il tissa avec le milieu marchand portugais comme avec l'élite et la Couronne lui permirent d'obtenir une série de privilèges qui culminèrent avec la naturalisation portugaise octroyée par Jean II en 1482, au moment où s'ouvrait à Florence, au Tribunal de la *Mercanzia*, la procédure de faillite du *banco* Cambini. La *carta de naturalizado*, en faisant de Marchionni un sujet portugais, le plaçait à l'abri d'éventuelles poursuites judiciaires. En évoquant parallèlement la vie privée et la descendance du marchand, l'auteur présente une famille de plus en plus enracinée et de plus en plus portugaise. Le second chapitre est dédié à son vaste réseau de collaborateurs et de correspondants actifs en Méditerranée comme dans l'Océan atlantique. Grâce à une riche documentation l'auteur dresse le portrait de ces personnages qui gravitaient autour de Marchionni à Lisbonne, en Espagne (Séville, Valence), dans les îles atlantiques (Açores, Madère), à Venise et dans les places financières de Lyon et de Bruges. Même si Marchionni était au cœur d'une *rete sovra-nazionale di relazioni di cui i mercanti fiorentini costituivano elementi essenziali* (p. 76), il développa également d'intenses collaborations avec des opérateurs portugais et génois.

La seconde partie explore en trois chapitres les activités commerciales et financières du marchand-banquier florentin. Le premier s'ouvre sur le commerce européen et le monde atlantique et met en valeur la riche documentation comptable de la compagnie Cambini, conservée dans l'*Archivio dell'Ospedale degli Innocenti* à Florence. Lisbonne, à mi-chemin de la route maritime reliant la péninsule italienne aux marchés de l'Europe du Nord-Ouest (Angleterre, Flandre), était un centre majeur d'import-export. Le troc (*baratto*) était au cœur des échanges impliquant les produits européens (principalement des tissus), les produits africains (or, poivre, tissus nord-africains troqués ensuite en Mauritanie et en Sénégal), les produits des îles atlantiques (orseille, sucre de Madère) et le bois-brésil. Marchionni était même impliqué dans le circuit de production du sucre de Madère qui prenait ensuite principalement la direction de la Flandre et de Venise. Il saisit aussi les opportunités économiques se présentant à lui et s'intéressa dès le début au Brésil, finançant une des embarcations de Pedro Alvarez Cabral qui, en 1500, accosta pour la première fois sur les côtes

brésiliennes. Le commerce des esclaves est l'objet d'un deuxième chapitre, où sont analysés les coûts et les profits, et l'implication de Marchionni dans l'importation d'esclaves africains vers l'Europe occidentale (Valence, Séville, mais également Florence), à travers la plaque-tournante portugaise. Enfin, le dernier chapitre se tourne vers l'Asie et le commerce des épices. L'auteur y dépeint l'implication financière de Marchionni dans plusieurs voyages de la *Carreira da Índia*, dont les expéditions des célèbres capitaines comme Pedro Alvarez Cabral, Vasco de Gama ou Francisco de Almeida, dont il décrit les voyages. L'auteur s'arrête également sur l'acquisition des épices sur les marchés orientaux (notamment poivre, cannelle, clous de girofle), leur transport, leur vente à Lisbonne et leur réexportation sur les marchés européens.

L'auteur conclut son volume avec un riche appendice comprenant 19 documents issus de fonds d'archives italiens, portugais et espagnols, dont certains sont totalement inédits. Les documents, présentés de manière chronologique, permettent de suivre les différentes étapes du parcours de Marchionni, du privilège octroyé par Alphonse V en 1475 à une licence d'“*amdar em mula*” concédée par Jean III en 1522, en passant par l'acte de naturalisation de 1482.

À travers une approche très classique, Francesco Guidi Bruscoli emmène le lecteur explorer aux côtés de Bartolomeo Marchionni les premières expéditions commerciales dans des continents encore à découvrir, où l'enthousiasme des Florentins en direction du continent asiatique contrebalançait la frilosité de la société portugaise qui préférait investir dans le commerce atlantique. S'il n'avait encore jamais fait l'objet d'une monographie exhaustive, Marchionni n'est absolument pas un inconnu pour les historiens qui se penchent sur le grand commerce des XVe et XVIe siècle. De nombreux auteurs, comme Federigo Melis, Virginia Rau, Jacques Heers, Marco Spallanzani ou plus récemment Sanjay Subrahmanyam, lui ont dédié de nombreuses pages. Le livre de Francesco Guidi Bruscoli comble cette lacune historiographique à travers une étude en profondeur sur cette figure emblématique et, au-delà, sur le rôle des agents florentins et de leurs réseaux dans l'établissement de l'empire commercial portugais. Si l'auteur reconstruit de manière très détaillée le portrait de l'homme d'affaires florentin et de ses collaborateurs, il aurait été intéressant d'ajouter à la reconstruction de ces stratégies et de ces réseaux commerciaux un chaînon majeur constitué par les populations indigènes d'Afrique et d'Inde avec lesquelles les marins et les marchands européens devaient interagir.

INGRID HOUSSAYE MICHENZI

The Harvard University Center for Italian Renaissance Studies

Eduard JUNCOSA BONET, *Estructura y dinámicas de poder en el señorío de Tarragona. Creación y evolución de un dominio compartido (ca. 1118-1462)*, Barcelona, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2015, 494 pp. (Anejos del Anuario de Estudios Medievales; 74). ISBN 978-84-00-10035-3.

A pesar del estudio pionero de L.J. Mc Crank, y de aportaciones posteriores, la historia del doble poder (arzobispal y condal-real), en el señorío de Tarragona merecía ser investigada a fondo, y para toda la Edad Media, en una